



1939

1944

*Gurs, souvenez-vous*



## Édito

### *Un virus endémique : l'antisémitisme*

Pour continuer la métaphore, j'ajouterai que l'antisémitisme n'est que la mutation d'un virus aussi vieux que le monde : le rejet de l'autre, la xénophobie.

Bien des ouvrages ont été écrits sur ce phénomène, et je n'ai pas la prétention de faire acte d'originalité en traitant le problème ; je voudrais simplement rappeler quelques faits.

À l'origine, il s'agit d'un antijudaïsme religieux, chrétien d'abord, puis musulman, qui s'est, petit à petit, transformé en antisémitisme politique envers des communautés juives dispersées à travers le monde (essentiellement en Europe, au Proche-Orient et en Afrique méditerranéenne) et partout représentant une minorité solidaire.

Selon les circonstances et le bon vouloir des gouvernants, ces minorités furent admises et utilisées, tolérées, rejetées ou persécutées, car représentant un bouc émissaire commode pour détourner l'attention de problèmes divers. Sans conteste, la « solution finale » des nazis, la volonté de destruction industrielle des juifs d'Europe, fût le point culminant de l'antisémitisme comme doctrine.

Après la Shoah on aurait pu penser que l'antisémitisme disparaîtrait, mais, après une accalmie, il revient en force en Europe.

Sauf en Israël bien sûr, les juifs sont en minorité dans tous les pays du monde. Les plus fortes communautés sont aux USA (1,73% de la population) et en France (0,69% de la population).

Dans les pays musulmans ils ont quasiment disparu. À titre d'exemple :

- Algérie, plus de 500.000 en 1945, moins de 5.000 en 2023
- Tunisie, 105.000 en 1948, 1.500 environ en 2023
- Libye, 60.000 environ en 1938, 0 en 2023 (le dernier habitant juif étant décédé en 2002)
- Irak, 120.000 en 1945, quelques dizaines en 2023
- Turquie, 120.000 en 1945, 10.000 en 2023

Cependant ils ont, depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, l'exclusivité d'un terme qui désigne leur exécution, *l'antisémitisme*, qui sévit même dans des pays où il n'existe aucune communauté juive constituée.



**Mur des noms du Mémorial de la Shoah taggué<sup>1</sup>**



## édito (suite)

Je veux maintenant faire allusion aux faits qui se sont déroulés récemment en France à Sciences Po et dans certaines universités. Si l'on peut se réjouir que la jeunesse étudiante fasse preuve d'empathie pour le sort des Gazaouis, on aurait souhaité qu'ils manifestent la même compassion pour les Israéliens victimes de l'odieux pogrom perpétré par le Hamas. On ne les a pas non plus entendus sur le sort des Ouïgours persécutés par la Chine, les Yézidis par l'État Islamique, les femmes iraniennes victimes des mollahs, les Ukrainiens sous les bombes russes, et bien d'autres malheureux à travers le monde.

Bien sûr il est plus facile de s'attaquer à Israël qu'à la Chine, l'Iran ou la Russie.

Longtemps l'apanage de l'extrême-droite (voir l'affaire Dreyfus), l'antisémitisme est maintenant répandu dans l'extrême-gauche par des hommes et femmes politiques qui jettent de l'huile sur le feu, lorgnent sur un certain électorat et espèrent gagner des voix aux élections européennes. Sous couvert d'antisionisme, terme vague et galvaudé, la critique de l'état d'Israël suscite la haine des juifs.

On pourrait donc déduire que l'antisémitisme, quelle que soit la forme qu'il revête, est un virus contre lequel il n'existe pas de vaccin. Certes, mais on peut le combattre et faire en sorte de le réduire à un minimum de dangerosité.

Un article du *Monde* daté du 29 mai relève que, depuis le 7 octobre, 1434 actes racistes et antisémites ont été commis en France. Par ailleurs, des actes de harcèlement racistes se produisent dans lycées et collèges et même dans le primaire. Quand on sait qu'un récent sondage auprès des 18/34 ans nous révèle que 19% d'entre eux déclarent ne rien savoir de la Shoah, ou ne pas savoir ce qu'est la rafle du Vél' d'Hiv', on mesure combien il est indispensable d'enseigner l'histoire et les valeurs de la République. Notamment le respect de l'autre (la fraternité).

C'est à ce travail pédagogique que se dédie le Mémorial de la Shoah par le biais de ses diverses activités : colloques, conférences, expositions, cycles de formation pour jeunes élèves et enseignants. C'est également ce même travail que l'Amicale conduit, sous l'égide du Mémorial de la Shoah, auprès des Ambassadeurs et Ambassadrices de la Mémoire avec les 12 autres sites mémoriels du réseau.

Ces adolescents suivent une formation sur deux années, au terme de laquelle ils se retrouvent à Paris pour présenter le site dont ils dépendent à leurs homologues et peuvent échanger leurs expériences. Cette jeune génération est appelée à continuer le combat que nous menons pour une meilleure compréhension entre les personnes d'origine ou d'opinion différentes et toujours privilégier le débat à la confrontation violente

Nous leur apportons tout notre soutien. C'est la ligne directrice qui guide notre action et notre combat, en mémoire de tous ceux qui ont été internés à Gurs, et y ont souffert. Certains d'entre eux y ont perdu la vie et reposent au cimetière des internés, d'autres ont été déportés et périrent dans les chambres à gaz des camps d'extermination.

La prochaine édification d'un Musée-Mémorial sur le site du camp de Gurs devrait prolonger et amplifier cette action, avec une muséographie adaptée et des propositions de sujets de réflexion pour jeunes et adultes lors des visites.

André Laufer

Édité par l'Amicale du Camp  
de Gurs

Directeur de la publication :  
André Laufer

Comité de rédaction :  
Antoine Gil, Claude Laharie,  
André Laufer

Maquette, Infographie,  
Photogravure, Impression :  
IPADOUR, Pau

Commission paritaire :  
1125 A 07572

N° Siret : 448 775 213

ISSN : 0249 9266

Dépôt légal : à parution

1 - Une enquête a révélé que cette provocation était l'œuvre de sujets Bulgares spécialement stipendiés par le dictateur Poutine, qui rêve de reconstituer l'empire tsariste et n'hésite pas à utiliser les mêmes méthodes que l'Okhrana, les services secrets du Tsar, auteurs des « Protocoles des Sages de Sion » célèbre faux, mais toujours en circulation, notamment dans certains pays arabes.